

**Chantal DesRochers**

**Du chaos naîtra le rêve**

**Chantal DesRochers, *Des oiseaux comme chaos*, poésie, Les Éditions L'Interligne, Ottawa, 2009, 72 pages**

**Claude Rochon**

Numéro 144, été 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40791ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rochon, C. (2009). Compte rendu de [Chantal DesRochers : du chaos naîtra le rêve / Chantal DesRochers, *Des oiseaux comme chaos*, poésie, Les Éditions L'Interligne, Ottawa, 2009, 72 pages]. *Liaison*, (144), 59–59.

CLAUDE ROCHON



Chantal DesRochers, *Des oiseaux comme chaos*, poésie, Les Éditions L'Interligne, Ottawa, 2009, 72 pages.

PEINTRE, POÈTE ET ROMANCIÈRE, Chantal DesRochers signe ici un émouvant premier recueil de poésie à la fois réaliste et surréaliste, recueil dont on sort ébloui tant par la richesse du fond (liberté des femmes et des exilés, paix entre les peuples, temps et immortalité) que par la qualité de la forme (surabondance d'images, rythme soutenu, sonorité de vers à lire pour la plupart à voix haute). *Des oiseaux comme chaos* est traversé de part en part d'un souffle poétique issu des profondeurs du moi et de la psyché. L'auteure sort de son spleen baudelairien et de sa réalité fragile pour exprimer sa solidarité avec les femmes du monde entier, mais aussi avec les « êtres à l'envers/Sur les chemins d'hier ». Débarrassée d'un passé de turbulences, elle peut désormais s'écrier : « Va mon oiseau en folie/ en un feu de braise à l'âme [...] Un jour je le jure je prendrai la peur/par son col glacé »... Sa soif de vivre lui donne une « force surhumaine » et elle « s'éclate de rouge à grands traits de silence ». D'un style plus réaliste, le passage suivant (p.35) est d'une prenante beauté :

*Dehors une éclaircie  
Une silhouette apparaît à la fenêtre  
Une peau ridée et balée par le soleil  
Un vieux sage au visage tout imprégné de  
bonté  
La regarde avec bienveillance  
Et lui tend sa main osseuse  
Elle pose sa main dans la sienne  
Et ensemble ils s'en vont vers l'arc-en-ciel  
Qui illumine le paradis*

Au cours d'une entrevue accordée à l'animatrice Janine Messadié, le 22

avril dernier, dans le cadre de l'émission radiophonique *Les arts et les autres* à la Première Chaîne de Radio-Canada/Toronto, l'auteure, qui expose ses toiles ce printemps et cet été dans une des galeries et un des centres culturels de la région outaouaise, a insisté sur l'importance grandissante de sa carrière d'artiste-peintre. « La peinture, a-t-elle expliqué en ondes, prend plus de place que l'écriture dans mon quotidien; elle constitue pour moi une façon de me libérer sur le plan émotif de mes pulsions viscérales. » Elle a toutefois ajouté que « l'écriture est aussi une évasion, une clef vers les songes éveillés qui permet de rêver en dehors des paradigmes de la réalité ». Au fond, l'une ne va pas sans l'autre chez elle, comme l'illustrent les vers que voici (p.38) :

*Le tout commence par un soir de création  
Où la danse des pinceaux colore  
Sur un espace unidimensionnel  
Une scénographie de foule au regard  
interrogateur  
Scrutant les cieux pour mieux voir  
S'y dessiner des châteaux de coton dans les  
nuages*

Née à Vanier (Ontario) en 1964, Chantal DesRochers a voyagé à travers l'Europe dans les années 1980 et étudié en sociologie à l'Université de Strasbourg. En 2003, elle a fait paraître une première œuvre romanesque, *Le carrousel des âmes*, aux Éditions Baico, de Gatineau. Lauréate en 2008 du Prix Coup de cœur d'Impératif français, concours de poésie, section public, elle terminera bientôt la rédaction d'un nouveau recueil de poèmes. Et c'est avec impatience qu'on attend la

publication prochaine de son second roman, *Requiem pour une muse perdue*, aux Éditions *Prise de Parole*, à Sudbury. Au fait, vous aurez remarqué avec quel talent elle coiffe ses ouvrages de titres aussi originaux que percutants, talent qui est loin d'être l'apanage de tous les écrivains. Le sentiment amoureux couronne en apothéose cet « hymne à la beauté des choses », l'amour de ce « poète roux et flamboyant » qu'est le romancier José Claer, lequel accompagne l'auteure sur sa route en bordant celle-ci de « pétales de poèmes », l'amour pour ce « prince de l'imaginaire » qui ne cesse d'apporter magie et merveilleux à une vie autrefois souvent privée d'étoiles. Enfin, on s'en voudrait de ne pas commenter l'œuvre de la couverture intitulée *Plongeon*, un magnifique dessin de l'artiste en arts visuels de l'Outaouais Josée Dubeau dans lequel trois parachutes rouges et blancs lestés d'un poids trop lourd symbolisent ces oiseaux qui, pourtant faits pour voler, auraient été mystérieusement attirés malgré eux par le vide et le chaos. ||

*Critique littéraire et ancien communicateur dans la fonction publique, Claude Rochon a été journaliste au quotidien Le Droit. Il a collaboré aux périodiques Le Médiateur, Le Régional, Liaison, Envol, Zone Outaouais, Voir Gatineau/Ottawa et Accès Laurentides. Il est titulaire d'une maîtrise ès lettres françaises et québécoises de l'université Carleton, à Ottawa (1969).*